

Installer une vision et une dynamique durables sur l'environnement et le développement durable dans les écoles

Intervention magistrale de J-M Lex

Jean Michel LEX est coordinateur environnement et développement durable à l'Institut Robert Schuman à Eupen. Depuis 20 ans, il s'échine à faire entrer les questions de développement durable au sein de son école, et plus largement dans le monde scolaire.

Les écoles n'ont pas d'histoire. Leur vie commence le 01/09 et se termine le 30/06. Puis elles renaissent. Garder des traces, une histoire, un cheminement est un défi.

A l'Institut Robert Schuman (IRS), nous avons la volonté de construire un processus historique dans l'école. En '96, nous avons demandé à une classe de retracer l'histoire de l'école, de ses profs et des projets - notamment d'éducation relative à l'environnement (ErE) - qui y ont été menés. Cela leur a pris deux ans, car les archives des écoles sont exemplatives du souci qu'elles ont de leur propre histoire.

On s'est rendu compte que chaque projet mené dans l'école comprenait au moins un des quatre aspects du développement durable (DD) : *environnement, santé, citoyenneté, solidarité mondiale*. Plus c'est décloisonné, plus nous nous approchons de l'éducation au développement durable (EDD).

Nous nous sommes demandé quels étaient les thèmes, les questionnements qui avaient été abordés dans chaque projet, en fonction de chacun des 4 axes précités. Quand on reprend tout cela, qu'on en dresse la liste, on se rend compte qu'un projet éducatif d'EDD peut reprendre une multitude de ces thèmes.

Décloisonner se fait au niveau des thématiques touchées par chaque projet, mais aussi au niveau des acteurs qui le porte : comment intéresser chaque acteur de l'école, du prof de cuisine à celui de mécanique ? Comment chacun de ces thèmes, chacune de ces approches de l'EDD pouvait entrer dans les cours proposés à l'école ?

Une école en développement durable et durablement en développement

C'est cela l'EDD : faire en sorte que l'ensemble des cours, des matières, des filières de formation puissent intégrer les différents aspects du DD. Ça, c'est une école en développement durable. Mais comment faire entrer une école durablement en développement ? C'est là que je reviens sur l'histoire, sur l'importance de la permanence et de la progression. Il faut maintenir une structure humaine qui construise un processus pédagogique dans la durée.

Si nous devons retenir un élément clé expliquant l'action de l'IRS envers l'EDD ? On a eu l'intuition qu'il fallait créer un groupe de travail dans l'école, qui se réunirait le soir, se formerait, rencontrerait l'associatif... une sorte de bénévolat nécessaire pour compenser la rigidité du temps et de l'organisation scolaire. La difficulté majeure reste la mobilité des personnes, réduisant les temps de rencontre et de travail commun.

Nécessaire cohérence

Après l'axe « Décloisonner pour éduquer au développement durable », celui de « l'école durablement en développement », le troisième aspect est la cohérence entre le discours et les actes. Nos écoles ne sont pas cohérentes avec le DD, ne sont que trop rarement gérés dans l'esprit d'un DD. Il faut que l'école devienne un modèle de DD, pour qu'elle soit en résonance avec ce qui se dit dans les classes. Chemin faisant, il faut que tous les acteurs de l'école portent le projet éducatif vers un DD de l'établissement.

Rapporteur : Christophe Dubois

Pour en savoir plus :

- Institut Robert Schuman, une éco-socio-structure :

<http://www.grundschulen.be:16080/rsi/ecosocio/boitoutil.htm>

- intervention de J-M Lex lors d'un colloque suisse sur l'EDD :

http://www.education21.ch/cm/myUploadData/Referat_Lex.pdf